

Communiqué de presse

Une technique expérimentale pour restaurer nos églises

L'église de Sainte Thérèse et le Sacré Coeur de Balata ont été désignés pour tester une méthode expérimentale d'envergure pour palier la corrosion des bétons, pathologies principales de ces deux édifices.

Ce mardi 02 avril 2019, l'église de Sainte Thérèse a reçu une équipe d'experts dans la question des pathologies du béton adaptés aux monuments historiques : **Nathalie Ruffin**, architecte du Patrimoine et la **Société Freyssinet**, spécialiste des pathologies du béton. Après examen des murs extérieurs de l'église de Sainte Thérèse un avis scientifique et technique sera rendu sur les différents traitements possibles du béton armé pour restaurer l'église. La méthode appliquée est normalisée par le Ministère de la Culture.

Planning et délais

Cette visite fait partie de la première phase des travaux : phase d'étude qui est discrète et pourtant indispensable. Elle comprend également la sélection de 12 entreprises pour les prestations obligatoires de nettoyage et de mise en sécurité. Elle prépare la phase suivante : celle de « prélèvements ».

Si les fonds nécessaires sont rapidement réunis, cette première phase pourrait être terminée pour la fin de l'année.

*« Je suis missionnée en tant que maître d'oeuvre pour trouver des solutions pour restaurer les églises de Balata et de Sainte Thérèse. Avec la Société Freyssinet, nous travaillerons sous la direction du LRMH, laboratoire de recherche des monuments historiques, au service de l'état, pour qu'ils prescrivent la composition de bétons de réparation et un dispositif d'arrêt de la corrosion de l'armature du béton armé.
[...] C'est une méthode expérimentale parce que le LRMH n'est pas encore intervenu aux Antilles (en Métropole, oui). Le challenge ici est d'adapter cette technique aux risques naturels de la Martinique c'est à dire parasismique et paracyclonique. »*

Nathalie Ruffin

Architecte du Patrimoine et Maître d'oeuvre sur les chantiers de Sainte Thérèse et Balata